

Entre les oreillettes et les ventricules, il existe une valvule qui se ferme au moment où les ventricules se contractent pour empêcher le sang de remonter dans les oreillettes ; il en existe également une à l'entrée des artères afin que le sang ne puisse revenir vers le cœur, lorsque ce dernier se dilate.

Si l'on compare ensemble le système nerveux chez les vertébrés, cet agent indispensable des fonctions de la sensibilité et du mouvement, on constate qu'il est construit absolument d'après le même plan dans tous les animaux de cette catégorie, mais son volume acquiert un développement et une perfection d'autant plus grands que l'on se rapproche davantage des animaux supérieurs.

Le système nerveux préside aux fonctions de relation comme à celle de nutrition ; c'est par lui que les impressions reçues par les organes des sens sont communiquées au cerveau ; c'est également par lui que les ordres sont transmis à l'organisme ; en un mot, il préside à toutes les attributions de ce que l'on appelle la *vie animale*, c'est-à-dire la sensibilité, la volonté et l'instinct.

Le système nerveux se divise en *système nerveux cérébro-spinal*, et en *système nerveux ganglionnaire* ou *sympathique*. Le premier consiste en une masse nerveuse plus ou moins considérable, située à l'intérieur du crâne et de la colonne vertébrale ; sur les parois de cette dernière sortent des nerfs sensitifs et moteurs qui se distribuent dans toutes les parties de l'animal. On donne le nom d'*encéphale* à cette por-